

elle fondre, & changer en un instant en une autre matiere ardente, claire & animées. L'habitude que nous en avons, ne nous permet pas de réfléchir sur ce qu'il y a de surprenant. En passant un jour l'Apennin, pour aller à Florence, je voulus m'arrêter à Firenzola, afin de voir commodément le feu qui sort continuellement de cette montagne. On est en effet bien surpris de voir sortir de la terre une flamme bruisante pendant un assez long-tems, sans qu'il paroisse de fente ni d'ouverture dans la terre, qui puisse donner issue à la flamme, laquelle se conserve toujours dans la même activité, sans que rien puisse l'alterer. Si vous jetez de la terre dans une partie de la flamme, elle s'éteint dans la partie même, mais elle croît, & se ranime à proportion d'un autre côté. Ayant porté à la bouche une partie de cette terre qui est au dessus de la flamme, je lui trouvai un goût d'huile, ce qui me persuada qu'il y en avoit beaucoup dans cette montagne, laquelle sortant de la terre, doit produire le même effet que la poudre qui prend feu, lorsque sortie d'un vase où elle étoit enfermée, elle est agitée par l'air. Les gens qui labourent la terre aux environs de cette montagne, & qui sont tous les jours témoins de ces merveilles de la nature, n'y font pas réflexion: de même que dans les Pays froids on ne s'étonne pas d'y voir les Rivières si glacées que les charrettes y peuvent passer, ce qui dans les Pays chauds passeroit pour une fiction. Mais il est tems de finir.

Si vous daignez employer quelques heures à réfléchir sur cette matiere, le génie rare qui a procuré tant d'avantages à votre maison, & à votre Patrie, & qui vous a fait quitter l'une & l'autre avec tant de générosité, fera sans doute, des découvertes plus curieuses que les miennes.

II. *Francisci-Maria Pitonii SS. D. N. Benedicti XIII.*
Auditoris,